

« Seul ce qui nous unit vient de Dieu, jamais ce qui nous divise »



« Seul ce qui nous unit vient de Dieu, jamais ce qui nous divise »

Lors de la messe du pèlerinage international anniversaire de juillet, Mgr Pedro Fernandes a invité les pèlerins à être des artisans de justice et de paix.

Dans l'homélie prononcée ce matin sur l'esplanade de prière, l'évêque de Portalegre-Castelo Branco, Mgr Pedro Fernandes, a eu recours à la métaphore biblique du contraste entre la lumière et les ténèbres pour méditer sur les défis de la société contemporaine, depuis les guerres et les discours de haine jusqu'aux divisions qui menacent la communion au sein de l'Église.

« Nous traversons aujourd'hui une époque d'insécurité et de désorientation », a-t-il déclaré. « Des peuples envahissent d'autres peuples, des personnes en violent d'autres, des discours de haine et de division prolifèrent et tentent de s'imposer à la communauté humaine », a souligné le président de la célébration.

S'appuyant sur le récit de l'Annonciation, Mgr Pedro Fernandes a présenté Marie comme un exemple d'humilité et de disponibilité à l'action de Dieu. « L'attitude de Marie n'est pas celle d'un héroïsme conquérant, mais plutôt celle d'une humble disponibilité, de

celle qui se met à l'écoute de la volonté de Dieu, reconnaissant en Celui qui est la source de toute vie la seule autorité capable de transformer nos ténèbres en lumière et notre violence en douceur », a-t-il affirmé.

Dans ce contexte, l'évêque de Portalegre-Castelo Branco a évoqué la récente encyclique Magnifica Humanitas du pape Léon XIV pour mettre en garde contre l'ambiguïté des progrès technologiques. « Si les ressources de la technologie et de l'intelligence artificielle peuvent nous ouvrir les portes d'un accès quasi immédiat à l'information et d'un recours aisé à des solutions complexes, elles peuvent également nous entraîner dans un jeu dangereux où vérité et mensonge se confondent », a-t-il rappelé.



Selon Mgr Pedro Fernandes, cette confusion favorise les discours manipulateurs et les stratégies populistes qui exploitent la peur et l'insécurité pour diviser les personnes et les peuples. « À la sinistre stratégie populiste du “diviser pour régner” s’oppose la proposition lumineuse de la Parole de Dieu, qui nous parle d’une “paix sans fin”, atteinte par “le droit et la justice” et non par la force et l’arrogance », a-t-il affirmé.

L'évêque a également rappelé les conflits qui ravagent le Moyen-Orient, l'Ukraine et d'autres régions du monde, soulignant que les racines de la guerre et de la violence peuvent aussi se manifester « de manière subtile » dans les cœurs et dans la façon dont les personnes construisent leurs relations personnelles, sociales, politiques et économiques.

Au sein de l'Église, Mgr Pedro Fernandes a mis en garde contre le danger des attitudes sectaires et de l'arrogance spirituelle. Évoquant le cas récent d'une communauté qui

s'est mise en situation d'excommunication, l'évêque a affirmé que la prétention d'un groupe à se considérer comme plus proche de Dieu « engendre une division qui ne peut pas venir de Dieu ». En ce sens, le prêtre a invité les fidèles à revenir à l'humilité de Marie et à préparer le Royaume du Christ par des choix concrets de paix, de réconciliation et de pardon.

L'évêque a également rappelé que « ce qui nous unit vient de Dieu, jamais ce qui nous divise », arguant que l'unité de l'Église et la construction d'une société fondée sur les valeurs de l'Évangile relèvent de la responsabilité de tous les chrétiens.

Enfin, Mgr Pedro Fernandes a demandé l'intercession de Marie afin que les pèlerins renouvellent leur détermination à lutter contre toutes les formes de violence, de préjugés et d'exclusion par la prière, le discernement, la solidarité et l'engagement en faveur de la justice et de la paix.



La fragilité comme témoignage et l'appel à la solidarité mondiale

Dans son message aux malades, André Pereira, directeur du département pour l'accueil des pèlerins et de la pastorale du message de Fatima, a affirmé que l'Eucharistie rassemble les fidèles en tant que membres d'un seul corps, transformant chaque personne qui souffre en un « tabernacle vivant » de la présence de Jésus.

« Dans ta fragilité, tu deviens son témoin privilégié et le sacrement de son amour : Jésus t'offre — et, à travers toi, à nous tous — la plus efficace des guérisons, la seule qui rétablisse véritablement les forces même si le corps reste faible : celle de l'offrande de tout par amour — l'amour qui sauve », a-t-il illustré.

Dans son allocution finale, Mgr José Ornelas, évêque du diocèse de Leiria-Fátima, a lancé un appel à la solidarité mondiale, évoquant les populations en souffrance, en particulier le Venezuela, dévasté par un récent séisme, ainsi que les victimes des vagues de chaleur en Europe et des guerres qui sèment la terreur et la mort.

Pour conclure, Mgr José Ornelas a exhorté les pèlerins à ne pas laisser les « vents de la guerre » éteindre la flamme de l'espoir et de la paix, invitant chaque pèlerin à rentrer chez lui en tant que « messenger et acteur » de la justice, de la fraternité et de la solidarité dans le monde.

Sept mille pèlerins ont assisté à la messe du pèlerinage international anniversaire de juillet, qui, outre Mgr José Ornelas, a été concélébrée par le cardinal Mgr António Marto, évêque émérite de Leiria-Fátima, Mgr Augusto César, évêque émérite de Portalegre-Castelo Branco, ainsi que par 89 prêtres et huit diacres.



www.fatima.pt/fr/news/-seul-ce-qui-nous-unit-vient-de-dieu-jamais-ce-qui-nous-divise-